

> L'essentiel

Pourquoi l'appropriation des mers et des océans par les États soulève-t-elle de nouveaux enjeux ?

Des espaces réglementés dans la mondialisation

Des espaces de libre circulation préservés



Une territorialisation croissante



Des activités maritimes qui échappent au droit de la mer

Des espaces valorisés sous tensions

Une pression accrue sur les ressources vivantes et énergétiques



Vers une exploitation de nouvelles ressources



Des espaces maritimes sous tensions

Des espaces à protéger

Une augmentation des pressions sur les mers et océans



Des acteurs qui souhaitent une protection accrue des océans



Une coopération mondiale en construction pour concilier valorisation et protection

Cours 1

En raison de leur importance pour le commerce mondial, la **liberté de circulation** est préservée dans les océans.

Les **ZEE contrôlées par les États** sont un des symboles de l'appropriation des espaces maritimes.

En raison de leur immensité, les océans sont également des espaces empruntés pour les **trafics illicites**.

Cours 2

L'appropriation des mers et des océans par les États s'accélère avec la **valorisation des ressources marines** (ressources halieutiques, hydrocarbures *offshore*, métaux).

La course aux ressources explique la multiplication des **tensions entre les États** concernant la délimitation de leur ZEE.

Des **bases militaires** sont installées le long des principales routes maritimes mondiales.

Cours 3

Les menaces environnementales augmentent : **surpêche, pollution, réchauffement et acidification**.

Certains acteurs comme les ONG ou l'ONU appellent à une multiplication des **aires marines protégées** et souhaitent une **protection accrue de la haute mer**.

Toutefois, cette protection fait l'objet de **multiples débats** car les mers et océans sont de vastes espaces de ressources pour l'humanité.

> Chiffres clés

2 560 milliards d'euros

représente la valeur annuelle des activités directement liées à la mer, soit 5 % du PIB mondial.

200 millions d'individus

travaillent dans les activités de pêche maritime dans le monde et 97 % des pêcheurs habitent les pays en développement.



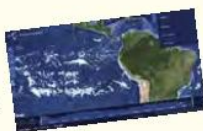
3,5 milliards de personnes

dépendent des océans pour leur subsistance.

> Pour aller plus loin

Une application

Lancée par Google et deux ONG en 2016, l'application Global Fishing Watch met à disposition une cartographie des bateaux de pêche dans le monde entier.
<https://www.globalfishingwatch.org/map/>



Des photographies

Le travail du photographe de Greenpeace Pierre Gleizes notamment sur la surpêche.
<http://pierregleizes.com>



Un livre

Ian Urbina, *La Jungle des océans*, Payot, 2019.

Une enquête menée par un journaliste américain sur les dérives qui ont lieu sur les océans (pêche illégale, trafics, piraterie...).



Un documentaire

Océans, le mystère plastique, Arte, 2016.

Des scientifiques se focalisent sur les micro-plastiques présents dans les océans et montrent les conséquences sur son fonctionnement.

<http://www.film-documentaire>

